

## EDITORIAL

### Travailler pour la paix dans des conditions aggravées



Paix, Shalom, Salam: Base de la cohabitation d'êtres humains et de toutes les créatures. La guerre tue la paix. La paix c'est plus que l'absence de guerre. La

paix c'est la capacité de témoigner du respect. Le respect accepte les différences d'opinion et les points litigieux, mais pré-suppose la disponibilité au dialogue et la non-violence. Ce qui se passe en Palestine et en Israël en est fort loin. Tous savent qu'une paix ne peut être extorquée avec des armes. Mais il y a des exceptions. Neve Shalom / Wahat al-Salam, le village fondé en 1970, avec des écoles pour les enfants arabes et juifs, est un oasis au milieu de la violence. D'une grande signification est aussi l'École pour la Paix. Depuis des années s'y rencontrent, lors de séminaires, surtout des personnes jeunes d'Israël et de la Palestine. Ces rencontres ont une grande puissance de rayonnement.

Un nouveau projet, c'est la table ronde. Les femmes s'entretiennent sur leurs expériences et cherchent les points communs. Accompagnées par des professionnels, elles sondent les idées reçues et les comportements, trouvant de nouvelles bases de réflexion et action. Du fait de la mobilité réduite, les rencontres entre israéliens et palestiniens sont presque impossibles: presque toutes les rencontres doivent se faire à l'étranger.

Si de tels projets pour la paix doivent avoir du succès, ils ont besoin de notre soutien. Ce sont les petits pas qui mèneront à une paix durable.

Rosmarie Zapfl-Helbling, Présidente

## UN ÉTÉ AU VILLAGE DE LA PAIX ...

### *Chers Amies et Amis de la Suisse*

Au fond je ne voudrais pas écrire sur la guerre du Liban. Quand on me demande de Suisse comment avait été la vie au Village pendant ce temps, je réponds spontanément: „Mais ça s'est passé il y a longtemps.“ Dans notre région tourmentée par les conflits, beaucoup de choses se sont à nouveau passées depuis l'été. Une guerre terrible fait rage dans la bande de Gaza. Dans le sud d'Israël tombent les fusées Kassam. Nous aimerions tout oublier et passer à la routine journalière.

Même en été, pendant la guerre du Liban, notre communauté villageoise a réussi à maintenir une vie à peu près normale. Neve Shalom / Wahat al-Salam se trouve toutefois loin de la portée des fusées lancées du sud du Liban. Mais beaucoup d'entre nous ont de la famille et des connaissances dans le nord d'Israël. Certains se sont mis en sécurité devant les fusées Katjuscha et se réfugièrent chez nous au Village.

Après la guerre du Liban, j'ai pris les notes suivantes: „Depuis quelques jours cette guerre inutile est terminée à notre grand soulagement. Les nombreuses familles de réfugiés du nord du pays, qui avaient trouvé refuge à Neve Shalom / Wahat al-Salam devant les fusées, sont retournées chez elles. Ce qui est resté, c'est la tristesse et l'impuissance devant la perte de bien trop de vies humaines, de

blessés, de destructions, provoqués par cette guerre. Nos marches de démonstration hebdomadaires aussi, n'ont malheureusement rien pu atteindre.“

C'est le propre de la guerre que de se distancer de la souffrance de l'adversaire, car sinon on ne pourrait pas se battre. Il faut déshumaniser l'ennemi pour pouvoir le tuer. Les émetteurs de télévision ne montrent que leurs propres victimes, la souffrance de l'autre côté est occultée. Le langage de la violence prend le dessus, les généraux conquièrent même les médias. La perspective est rétrécie: on est soit pour soit contre nous. Les couleurs de l'arc-en-ciel disparaissent au bénéfice de la peinture en noir et blanc.

Récemment je me suis entretenue avec une cohabitante de Neve Shalom / Wahat al-Salam. Pendant toute la guerre elle a hébergé chez elle sa nombreuse famille du Nord. „Il est tellement plus simple d'être pour un seul côté“, disait-elle. C'est facile pour les Arabes de soutenir sans réserve Nasrallah, le chef des Hisbollah. Et pour les Israéliens il est simple d'être totalement contre lui. Et puis elle ajouta: „C'est justement cela la spécificité de Neve Shalom / Wahat al-Salam: Nous ne pouvons plus faire la guerre l'un contre l'autre. Nous sommes trop fortement liés entre nous.“

## NOUVELLES BREVES

L'École pour la paix organise toujours, en plus des travaux d'équipe avec soutien de l'UE, des séminaires pour les groupes professionnels influents (Mental Health, journalistes, médecins, directeurs d'écoles) d'Israël et de la Palestine.

Un groupe de personnes de Neve Shalom / Wahat al-Salam a aidé à Kaddum, en Cisjordanie (rive ouest), à la récolte des olives. Ainsi nous avons pu réduire les actions perturbatrices par les colons.

Le Centre Pluraliste Spirituel (CPS) nouvellement ouvert en mai, a, en souvenir de notre fondateur Bruno Hussar, mené depuis de nombreuses activités inter religieuses et interculturelles, avec de nombreux participants.

Ensemble avec l'Université Haïfa et l'école „Main dans la Main“, notre école primaire tiendra une journée d'étude sur le thème "Pédagogie bilingue". Notre école publiera bientôt un livre, compilé pour le monde professionnel, qui fera part de la très longue (23 années) expérience dans la pédagogie bilingue à notre école.

## INTERNET

Les notes de Evi Guggenheim du temps de guerre:

<http://nswas.org/breve69.html>

<http://nswas.org/breve71.html>

Rapport sur les démonstrations pour la paix:

<http://nswas.org/article574.html>

Rapport sur la semaine de vacances pour les enfants:

<http://www.nswas.com/article576.html>

Rapport sur les rencontres médicales:

<http://sfpeace.org/index.php?lang=en&page=new&id=168>

Nous sommes fiers que même en ces temps, nous réussissons à rester liés avec l'autre côté. De sorte que nous avons pu organiser chez nous, au Village, une colonie de vacances d'été pour des enfants du camp de réfugiés de Tul Karem en Cisjordanie.

Comme beaucoup d'autres organisations de ce pays, nous essayons de nous distancer de la peinture en noir et blanc. Nous rapprochons les deux côtés, pour qu'ils re-

connassent que les deux sont des êtres humains. Même pendant la guerre nous avons poursuivi nos activités de pédagogie pour la paix. Ainsi, un groupe de directeurs d'écoles et de pédagogues d'Israël et de Palestine s'est rendu ensemble en Turquie à un atelier – organisé par notre école pour la paix. Ces rencontres réunissent des groupes professionnels influents des deux côtés.

Et comment nos trois filles ont-elles vécu la guerre? Karin (10 ans), la plus jeune, ne voulait rien dire à ce sujet. Nadine (12 ans) dit: „Oui, nous avons peur que les fusées puissent aussi arriver jusqu'ici. En outre, c'était dommage que cet été, à cause de la guerre, nous ayons dû annuler tous nos projets pour les vacances.“

Mai (15 ans), la plus âgée, s'exprima ainsi: „Je pensais: Israël doit bien nous protéger contre le Hisbollah. Mais le bombardement du Liban est disproportionné.

Beaucoup d'innocents ont été tués. Israël aurait plutôt dû protéger les gens du Nord qui étaient en danger – sans tuer de l'autre côté.“ Auébut de la guerre je pensais que tous mes amis juifs de Neve Shalom / Wahat al-Salam et mes amis arabes partageaient

mon opinion, qu'Israël, avec son attaque massive au Liban, réagissait de façon excessive. Mais quand un soir nous discussions de la guerre dans un petit cercle d'amis, je remarquais que les arabes et les juifs soutenaient des opinions tout à fait différentes.

Mes amis juifs pensaient qu'Israël ne faisait que nous protéger avec cette attaque. Nous avons longuement discuté à ce sujet, et nous nous sommes même disputés. Mais quand la discussion fut terminée, nous avons oublié tous nos différends. Nous nous comportions comme de bons vieux amis, comme si rien ne s'était passé. C'est justement cela qui est beau à Neve Shalom / Wahat al-Salam.

Notre soutien rendra possible la poursuite de notre travail pour la paix. Nous vous en remercions vivement. Shalom, Salam !

**Evi Guggenheim-Shbeta**

**Information:** Que les personnes qui voudraient être portées sur la liste des **e-mail** de Evi Guggenheim veuillez bien envoyer un message à : [evi@nswas.org](mailto:evi@nswas.org)



Israël et la Palestine, paisiblement côte à côte:  
Dessin d'enfant de Neve Shalom / Wahat al-Slam, (image: NSWAS/zvg)



Evi Guggenheim avec ses filles Karin, Mai et Nadine (de g. à d.). (photo: M. Dütschler)



## *C'est avec des ennemis qu'on fait la paix - pas avec ses amis*

Nous sommes en avril 2006. Le nouveau coordinateur suisse se prépare au premier voyage à la réunion annuelle de l'organisation pour la paix de Neve Shalom / Wahat al-Salam (NSWAS). Il n'a encore jamais été en Israël.

Où est donc, en fait, ce village? Il devrait se situer près de l'auto-route de Tel Aviv à Jérusalem. Mais il n'est pas du tout mentionné sur certaines cartes, sur d'autres l'indication n'est pas précise. Se trouve-t-il en territoire palestinien ou dans le noyau israélien? Ce problème est vite résolu. À NSWAS on accorde de la valeur au fait que le village se trouve en Israël, pour ainsi dire dans la soi-disant zone neutre de la ligne d'armistice de 1948. Un lotissement en territoire palestinien: Cela justement on ne voudrait surtout pas être.

Celui qui ne vole pas avec El Al, s'étonne qu'à TLV (Tel Aviv Airport Ben Gurion) le contrôle ne dépasse pas l'usuel. Mais avant le vol de retour avec la ligne israélienne, on remarque la différence. De tout jeunes soldats et soldates vérifient le Suisse à fond: poliment, mais sévèrement. Lors du questionnement, le fonctionnaire scrute les points faibles de chaque réponse. Le détecteur d'explosifs tâte chaque objet. Trois fois on passe l'ordinateur portable aux rayons X.

Le coordinateur s'approche du village sur la colline, avec un moyen de transport exotique: le chemin de fer. Même dans l'Israël engoué de voitures, on apprécie beaucoup maintenant les trains toujours plus



*Des enfants heureux: À l'école les enfants israéliens et palestiniens rient et apprennent ensemble.*



*L'emblème de l'école dans le Village de la Paix: L'arc en ciel avec la colombe de la paix.*



*Le Village de la Paix sur la colline; en arrière-plan on voit des gratte-ciel? Non. Les édifices sont une partie du parc miniature „Mini-Israel“ à proximité.*



*Train à deux étages sous les palmiers: Cela existe vraiment en Israël. (Images: Markus Dütschler)*

modernes. Depuis Beth Schemesch je prends le taxi jusqu'à NSWAS.

Un parking, des buissons, des arbres, des collines en pente douce tout autour, le local sobre de la réception à la maison d'hôtes, la troupe d'assistants composée de jeunes de toutes les nations, parmi eux des „Civis“ (assistants civils) allemands pleins de zèle. Est-ce que cela ne semble pas à du déjà vu?

Le Suisse se souvient de Taizé, le lieu de pèlerinage en Bourgogne pour les jeunes. De vieux sages se trouvent aux deux endroits. En France c'était le protestant Roger Schutz, assassiné en 2005, qui s'était engagé pour la réconciliation de tous les chrétiens. Ici, à NSWAS, c'était Bruno Hussar, décédé en 1996, un juif né en Égypte, converti au catholicisme qui, pendant des dizaines d'années, désira ardemment fonder une communauté de juifs, chrétiens et musulmans en Terre Sainte.

Objection! diront certains. En effet, NSWAS n'est pas un lieu de pèlerinage, bien que parmi les hôtes on trouve assez souvent le type de voyageur chrétien culturel en Terre Sainte. En outre, les gens d'église des diverses confessions comptent parmi les donateurs les plus fidèles pour ce projet. NSWAS lui-même est plutôt séculier.

On ne voit pas ici des juifs orthodoxes habillés en noir, tels qu'ils dominent les rues de Jérusalem. Les islamistes non plus, ni les chrétiens à vocation de missionnaires, ne sont attirés par le village de la paix. Il se peut qu'alors tout serait encore plus compliqué. Le tensions au Proche Orient, la guerre du Liban, les attentats aux bombes: ils pèsent plus qu'assez sur la communauté villageoise de la colline.



*Atelier à l'École de la Paix avec des jeunes au jardin; l'ennemi aussi est un être humain. (image mdü).*

exubérants et impertinents comme partout dans le monde. Des jeunes issus d'ethnies hostiles qui, lors d'un atelier de l'École de la Paix, se trouvent assis sous l'ombre d'un arbre, et probablement apprennent pour la première fois que „les autres“ sont des gens normaux.

Et en mai c'est aussi l'inauguration du Centre Spirituel Pluraliste (CSP). Le prier du

cloître proche de Latroun vient en invité. En son temps, le cloître à mis à disposition le terrain pour les maisons. Un cheik musulman et des professeurs et théologues israéliens débattent sur le silence comme trésor commun des trois religions. Quoi de plus émouvant que de rester assis dans l'enceinte de la Doumia / Sakhina en forme de boule, le lieu du silence, et contempler à travers la fenêtre un paysage paisible?

Parfois un européen en visite à NSWAS réfléchit naïvement si ceci est vraiment une chose tellement extraordinaire. Est-ce que dans le Valais ou le canton de Fribourg, des suisses romands et alémaniques ne vivent-ils pas aussi ensemble? Dans beaucoup de villages, les écoliers catholiques et les protestants, ne s'entendent-ils pas au mieux, ainsi que souvent les clergés des deux confessions?

Il est clair que la comparaison est boiteuse, et comment! Deux parties ont des revendications sur la Terre Sainte – et les deux ont de bonnes raisons. Mais les deux ignorent les raisons de l'autre et lui nient ce droit. Presque toujours. Mais pas à Neve Shalom / Wahat al-Salam. C'est son aspect spécial. On souhaite que cela se produise plus souvent.

**Markus Dütschler, Coordinateur**

## NOM DE L'IMPRIMEUR

*Association des Amis et Amies Suisses de Neve Shalom / Wahat al-Salam*

### Bureau:

Markus Dütschler,  
Coordinateur  
Monbijoustrasse 17  
CH – 3011 Berne  
Téléphone: 031 372 90 46  
E-Mail: [ch@nswas.org](mailto:ch@nswas.org)  
Internet: [www.nswas.org](http://www.nswas.org)

**Veillez noter que le bureau a déménagé en mai 2006 de Zurich à Berne!**

### Administrateurs:

Rosmarie Zapfl-Helbling,  
Dübendorf ZH (Présidente)  
Peter Dreyfus, Biel-Benken BL  
(Vice-président)  
Peter Abelin,  
Berne (Greffier)  
Brigitta Rotach,  
Zurich  
Margaretha Gutknecht  
Rueyres-les-Prés FR  
Monique Eckmann,  
Carouge GE  
Marie-Josette Gern,  
Neuchâtel

### Comptes pour les dons:

#### Banque:

Banque Coop SA, 4002 Bâle  
PCK 40-8888-1  
*Bénéficiaire:*  
Neve Shalom, 4051 Bâle  
Compte 298385.290000-9  
BC 8440

#### Compte chèques postal:

Schweizer FreundInnen von  
Neve Shalom/Wahat al-Salam,  
Basel  
*Compte chèques postal:*  
87-99504-1

## AGENDA

La prochaine Assemblée Générale ordinaire de l'association se tiendra le **dimanche, 6 mai 2007**. Le lieu et l'heure exacte seront communiqués ultérieurement.

## REMARQUES...

... concernant les dons:  
Vous nous faciliteriez le travail, si vous inscrivez dans le champ réservé à la correspondance le **but du versement** p. ex. PM (= participation de membre)  
Fr. 20.-, don Fr. X.-,  
Livres Fr. Y.-,  
Merci pour votre aide.